

PORNO ET PROSTITUTION, UN MÊME SYSTÈME

Étymologiquement, pornographie veut dire « représentation de la prostitution ». Les premières représentations pornographiques, en peinture (Hokusai au Japon), comme au cinéma à ses débuts, se sont toutes faites dans des bordels. Les premières actrices « porno » étaient des prostituées, les premiers acteurs leurs « clients ».

Dans l'« industrie du film pornographique », actrices et acteurs sont rémunérés pour effectuer des actes sexuels non simulés. Leur consentement est obtenu par un contrat et par l'argent. Il y a donc achat d'un acte sexuel de la même façon que dans la prostitution.



EXTRÊME VIOLENCE

Les prostitué·e·s qui ont eu une expérience du porno décrivent ce qui se passe sur les plateaux de tournage, et d'une manière générale dans l'industrie pornographique, comme d'une extrême violence,

avec de nombreux abus. Ce sont des actes de tortures, des viols filmés et tarifés, sur des femmes vulnérables, c'est du proxénétisme et de la traite d'êtres humains à grande échelle.

La pornographie déshumanise femmes et hommes dans des représentations violentes de la sexualité. Sa banalisation des impacts considérables sur les « consommateurs·trices », en particulier les jeunes, exposées de plus en plus tôt à la violence de ces films.

VIOLS DANS LE MILIEU DU PORNO
AMATEUR : un acteur et deux producteurs de premier plan en garde à vue. « Filles réduites à l'état d'objet par les producteurs, toujours en quête de scènes plus hard, ... Traitement inhumain ...»

Le Parisien, 10/02/2022



« Il y a ce qu'on appelle le « gonzo » : on prend des coups très violents, on se fait cracher dessus, tirer par les cheveux.

J'ai tourné comme seule femme avec 35 types... »

Nadia, actrice

100 MILLIARDS DE DOLLARS
MARCHÉ MONDIAL ANNUEL DE LA PORNOGRAPHIE

**PORNO - PROSTITUTION
= PROMOTION DU VIOLE**



EALP 07